

LE FANTASQUE

N. AUBIN, Editeur,
W. H. ROWEN, Imprimeur.

PROPRIETAIRES.

No. 2, Rue Grant, St. Roch.
No. 7, Rue des Prairies, St. Rich.

CONDITIONS.

Ce Journal se publie chaque LUNDI au No. 2, Rue Grant St. Roch, près de la Rue St. Vulcier. Le prix en est de quatre sous par exemplaire. — On peut avoir le Journal à domicile moyennant un abonnement de quinze sous par mois payable d'avance. Pour le recevoir à la campagne il faut payer au moins quatre mois d'avance.

Les ANNONCES seront insérées au prix des autres journaux. Toutes communications seront reçues, franchises de port, au Bureau ou chez les Agents en Ville.



DEPOTS.

On trouve le *Fantasque* au Bureau du Journal, chez M. E. SINGRAS, marché de la Haute-Ville, et chez M. ANT. MARTE Basse-Ville.

AGENTS.

Montréal. — chez M. J. DAVILLERAY, Rue Notre-Dame, et on reçoit des souscriptions chez Mr. IGNACE BOUCHER, Rue Ste. Thérèse.

Trois Rivières. — chez J. B. LAJOIE, marchand. Les personnes qui désireraient charger de l'agence, du *Fantasque* dans les campagnes, sont priées de nous le faire savoir.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais ou je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Vol. 2.

Quebec, 15 Juin, 1840.

No. 26.

MELANGES.

CONTE BLEU. — LA PETITE REVOLUTION TRICOLERE, POUR FAIRE PENDANT AU Petit Chaperon Rouge.

Il était une fois une petite révolution de Juillet, la plus bonasse qu'on eût su voir. Sa mère la France en était folle, et sa mère-grand, la Liberté, plus folle encore. La bonne femme lui fit faire par M. Dupin et autres un petit gouvernement tricolore, entouré d'institutions calembredaines, qui leur parut la coiffer si bien que partout on l'appelait le petit Gouvernement à bon marché.

Un jour mère la France, ayant déjà fait beaucoup de boulettes, lui dit : Va voir comment se porte ta mère-grand, la Liberté, car on m'a dit qu'elle était malade d'un Frank-Carré qu'elle n'a pu digérer. Porte-lui ce petit programme de Juillet et ce petit pot de vin.

La petite Révolution tricolore partit aussitôt pour aller chez sa mère-grand, la Liberté, qui demeurerait alors à la Force.